

CONGRÈS D'AGEN

Nous pouvons nous féliciter de l'atmosphère cordiale du Congrès du Sud-Ouest et remercier à la fois les organisatrices et les groupes qui ont participé, le 17 avril, à notre réunion d'Agén.

La veille du Congrès un grand meeting avait été organisé par le groupe du Lot et Garonne qui avait convié les candidats à venir s'expliquer publiquement sur leurs opinions : un modéré, un radical-socialiste et un socialiste avaient répondu à l'appel et devant plus de 1.000 personnes ils exposèrent leurs opinions sur la question du vote des femmes.

Mme Brunschvicg présidait ayant à ses côtés Mlle Jeanne Rozis, présidente du groupe du Lot-et-Garonne, et Mme Périère, présidente du groupe d'Albi. De l'avis même de la presse, cette réunion fut un gros succès et le public manifesta à maintes reprises sa sympathie pour le vote féminin.

Mlle Rozis commenta avec beaucoup de bonne humeur les réponses qu'elle avait reçues des candidats absents et Mme Périères indiqua comment elle avait gagné dans le Tarn plusieurs centaines de femmes à notre cause.

Mme Brunschvicg rappela les promesses faites par les différents partis sur la question du vote des femmes et montra à quel point les partis, même les mieux disposés pour le vote des femmes, avaient peu fait pour notre cause. Elle demanda qu'il y ait moins de promesses et plus d'actes, elle fit surtout appel aux électeurs pour que d'ici le mois de juin, une pression soit exercée sur les sénateurs des départements sujets à renouvellement. Et les auditeurs, mêmes partisans modérés du vote des femmes, furent unanimes à l'approuver quand elle demanda : « Y a-t-il ici quelqu'un qui puisse soutenir qu'un sénateur, même hostile au vote des femmes, ait le droit d'empêcher la question de venir en discussion ? » Nous espérons que M. Marraud aura eu quelque écho de la réponse faite par ses électeurs.

**

Le dimanche matin, les groupes se sont réunis pour discuter entre eux des questions de propagande et d'organisation. Il y fut surtout question des prochaines élections et de la tactique à suivre par les groupes. On y parla également du congrès national et tous les groupes promirent de venir nombreux à Paris en Juin pour prouver au Sénat leur volonté de voter.

A midi et demi un banquet d'une soixantaine de personnes eut lieu à l'Hôtel Nautré dont la charmante directrice est une féministe éprouvée. Le banquet fut pré-

« Demande au Sénat qui discutera la question du vote des femmes, le 21 juin prochain, de donner aux femmes françaises le droit de vote, dans les mêmes conditions qu'il est accordé aux hommes. »

**

Avant de prononcer la clôture des travaux, Mme Malaterre-Sellier tint à adresser les remerciements des congressistes :

A M. Bonnefoy qui, a mis à la disposition du Congrès les vastes salles de la Maison de l'Agriculture.

A la presse pour sa précieuse collaboration.

Aux rapporteurs pour les travaux remarquables qu'elles ont fournis.

A Mme Alquier et aux dames de la section Constantine de l'Union pour le Suffrage des Femmes qui eurent toute la charge de l'organisation du Congrès.

A Mlle Angles qui, malgré ses occupations absorbantes trouva le temps de participer de façon effective aux travaux du Congrès.

A toutes nos déléguées venues de France.

Elle dit sa reconnaissance à Mme la Comtesse de Robilant d'avoir accepté de représenter le Conseil international des femmes, à Mme Debril-Vogel et aux dames suisses, d'avoir suivi avec tant d'intérêt notre Congrès; à Mme Bouscatier et à Mlle Guerreau pour la splendide exposition qu'elles avaient organisée avec Mlle Ripa de Roveredo, à Mmes Fournier-Chanocgne, de Loys, Fromentin, Chapelon, etc... qui représentaient les départements d'Alger, d'Oran, la Tunisie et le Maroc.

En terminant, Mme Malaterre-Sellier exprima avec émotion sa foi profonde dans l'œuvre poursuivie par le Congrès international des Femmes Méditerranéennes, et sa joie d'avoir pu constater que les travaux du Congrès de Constantine s'étaient déroulés dans une atmosphère remarquable d'union, de confiance et d'amitié.

Un banquet très cordial termina cette belle manifestation. Les femmes étrangères y prirent la parole et exprimèrent tous leurs remerciements pour l'accueil chaleureux qu'elles avaient reçu à Constantine.

Les femmes musulmanes n'étant pas encore présentes, ce fut un musulman, M. Drouiche, qui se fit leur interprète pour remercier les femmes de France des efforts généreux qu'elles faisaient pour leur émancipation.

M. Darrouy au nom du préfet, M. de Leyritz au nom de M. Morinaud remercièrent les congressistes et saluèrent l'utilité de l'action entreprise par les femmes françaises, action qui venait compléter les efforts faits par la municipalité en vue de rapprocher chaque jour davantage les Français de la Métropole et les Français indigènes.

Tous furent unanimes pour remercier Mme Malaterre-Sellier d'avoir conduit avec tant d'autorité et de compréhension ce congrès, première étape d'une action dont on est en droit d'espérer des résultats fé-

condés. M. Barot, inspecteur d'académie, qui fit un discours des plus compréhensifs et des plus fins sur le rôle des femmes dans la société.

Un avocat de grand talent, M. Anglard, prit également la parole en notre faveur.

Mme Brunschvicg eut ensuite l'agréable tâche de remercier les membres présents, et même les absents qui nous avaient si aimablement facilité notre tâche.

L'après-midi fut consacré aux rapports. Mlle Ritouret, de Toulouse, parla avec un grand bon sens de l'enseignement ménager et de ses rapports avec le rôle social de la femme. Les vœux suivants furent adoptés à la suite de la discussion qui suivit :

a) que les femmes fassent partie de toutes les commissions en vue de la construction d'habitations à bon marché et des commissions préfectorales et municipales s'occupant d'habitations.

b) que l'enseignement ménager soit obligatoire dans les écoles primaires et facultatif dans les écoles primaires supérieures et dans les lycées.

Mme Maria Dachary, notre active et dévouée secrétaire générale des Basses Pyrénées, fit un rapport émouvant sur les nouvelles méthodes d'éducation et tout le monde fut d'accord avec elle pour demander que les féministes agissent avec énergie auprès des pouvoirs publics en vue de la modernisation des écoles afin que les enfants s'y instruisent dans une atmosphère plus saine et dans des classes plus aérées, il fut également reconnu que les dépenses à faire pour l'aménagement des nouvelles écoles seraient largement compensées par les économies que l'Etat ferait ensuite sur les préventoria et les sanatoria. L'inspecteur d'Académie insista vivement pour que les féministes poursuivent ce mouvement dans l'intérêt de la santé publique.

Mlle Rozis était chargée du dernier rapport qui concernait à la fois la propagande suffragiste pendant les élections et le rôle politique de la femme électeur et éligible. Sur la première question Mlle Rozis fit appel à toutes les femmes pour qu'elles agissent avec énergie pendant la période électorale au moyen de tracts, affiches, questionnaires, etc. et elle les conjura de mener ensuite une campagne inlassable dans les fiefs des sénateurs hostiles ou indifférents au vote des femmes. Elle-même manifesta sa volonté d'agir ainsi dans le Lot-et-Garonne.

Elle estima d'autre part, que les méthodes actuelles des hommes n'étaient pas bonnes et que c'était trop peu que de faire rendre aux élus des comptes tous les quatre ans : elle émit le vœu que les électrices futures exigent des élus un compte-rendu annuel de leur mandat, afin qu'il puisse y avoir échanges d'idées entre électeurs et parlementaires. C'est ainsi, dit-elle, que pourra se faire cette fameuse éducation politique, les élus venant dire pourquoi ils avaient voté de telle ou telle façon et expliquer à leurs électeurs comment ils comprenaient les problèmes du moment.

Mme Maria Dachary demanda que le Congrès ne se terminât pas sans un vœu pacifiste et elle demanda que nous continuions une lutte incessante en faveur du droit de vote intégral afin de travailler incessamment à la mise hors la loi, non seulement de la guerre, mais des moyens de guerre.

Sur l'invitation de Mlle Brugalière, la distinguée présidente du groupe de Cahors, les congressistes décidèrent de se réunir dans cette ville l'année prochaine; elles souhaitèrent que la Fédération du Centre Ouest accepte de se joindre à elles pour que le prochain Congrès mette en contact les groupes du Sud-Ouest et ceux du Centre-Ouest.

**

Avant de venir à Agen, Mme Brunschvicg avait fait quelques conférences et causeries à Périgueux, Cahors et Montauban. Après le congrès, elle se rendit à Bordeaux où, sous la présidence de Mme Dumonteille, le groupe se reconstitue dans les meilleures conditions.

Après avoir organisé, il y a un mois, une très importante manifestation en faveur de Mlle Clara Campoamor, Mme Dumonteille avait pu réunir le 18 avril, un très nombreux auditoire à l'Athénée, sous la présidence de M. Darbon, professeur de philosophie à la faculté de Bordeaux. Le public de choix qui s'était rendu à son appel accueillit avec beaucoup de faveur les orateurs au nombre desquels étaient M. Jacques Rôdel, candidat aux élections.

M. Marquet, maire de Bordeaux, s'était fait représenter à cette réunion pour nous assurer une fois de plus de sa sympathie pour notre cause.

Mme Dumonteille est décidée à agir avec beaucoup d'énergie pour gagner à notre cause les sénateurs encore récalcitrants du département.

C. B.

1932-07-05
n° 1020.